

+

Dijon, ce 3 Janvier 1867

Je n'ai plus d'occasion
d'aller à Paris, j'ai prêché
l'Avent dans la Hte Saône et je
prêche le carême à Grenoble

Bien cher frère,

Jeanne est-elle rentrée? Elle m'écrit de chez elle que sa mère veut la retenir, qu'elle a besoin d'elle surtout en attendant le retour de son frère. Elle n'ose pas lui résister, et d'autre part elle ne voudrait pas et ne veut pas manquer à la promesse qu'elle t'a faite de revenir à Cadillac le 28 ou 30 Décembre. Elle me demande conseil. C'est le 21 qu'elle m'écrivait mais sans me donner son adresse. Je n'ai donc pas pu lui répondre, et comme j'étais en pleine mission, surchargé de travail, j'en suis resté là.

Aussi le conseil est difficile à donner. Je ne sais pas assez si les motifs qui poussent sa mère à la retenir sont sérieux ou non, s'il y a nécessité ou simplement utilité. Ecris-lui donc toi-même ou donne moi son adresse.

Elle ajoutait : Donnez-moi votre avis, ou sans cela j'attendrai jusqu'au 8 ou 12 Janvier. Ce sera bientôt, s'il n'y a pas d'autre retard

Je t'écris une simple demi page car je veux écrire quelques lignes à Lucy et à Fernand. Ils ne



m'ont pas écrit pour la nouvelle année mais j'étais leur débiteur et je viens payer ma dette.

J'ai donné à maman des détails sur la mission que je viens de prêcher, ils auront été lus en famille, je pense; je ne les répéterai donc pas. Aussi bien, cela me serait impossible J'ai devant moi plus de 40 lettres en retard. Sois donc indulgent et regarde plus à l'esprit qu'à la lettre, moins à l'écorce qu'au cœur.

Que Dieu vous comble de ses meilleures bénédictions, toi, et ma soeur Constance, et tous vos chers Enfants, grands et petits,

Tout à toi de cœur,

fr M Jean Jos Lataste

